# « On peut planter de la vigne partout » : près de Loudéac, il est le pionnier du vin en Bretagne

Dans une vallée orientée plein sud située au Quillio (Côtes-d’Armor), Jean Donnio produit chaque année entre 2 et 6 hectolitres de vin. Sur l’essor des vignes dans la région, le viticulteur livre un regard très prudent.

Jean Donnio est viticulteur au Quillio (Côtes-d’Armor). | OUEST-FRANCEVoir en plein écran

[**Ouest-France**](https://www.ouest-france.fr/)**Isabelle SIGOURA.Publié le 19/09/2023**

**« On peut planter de la vigne partout et tout le monde peut faire du vin, il suffit de s’y intéresser. À condition de choisir les bons cépages… »** C’est ce que soutient Jean Donnio, viticulteur au Quillio (Côtes-d’Armor), en rappelant l’existence des vignes au Canada, en Allemagne, en Angleterre…

Selon lui, la seule complexité est de parvenir à élaborer du vin **«** **buvable et acceptable » .** Miser sur la perspective de fabriquer du bon vin en Bretagne lui paraît utopique. **« Car un grand vin sera toujours comparé à des grands cépages. »**

## Le choix des cépages

Côté cépages, il lui semble plus difficile de travailler les vins blancs. **« En particulier ceux** **ayant une typicité géographique,** indique-t-il, en citant en exemple les vins alsaciens. **Ils ne s’adaptent pas à toutes les régions. Et on aura naturellement tendance à comparer un riesling ou un gewurztraminer avec le cépage d’origine. Ce qui n’est pas le cas pour les pinots et grenaches produits partout. »**

[**À ses débuts en 2016, Jean Donnio**](https://www.ouest-france.fr/bretagne/loudeac-22600/apres-le-sport-le-cidre-puis-le-vin-3707281?utm_source=troove&utm_medium=site)avait misé sur des cépages hybrides, estimés plus résistants. Ce qui lui avait permis d’atteindre une production annuelle variant de 2 à 6 hectolitres (Maréchal-Foch pour le vin rouge et plantet pour le crémant).

Fort de trente années de viticulture, il observe que s’il devait replanter des ceps, il se tournerait vers d’autres cépages.Ce ne serait en aucun cas le choix du cœur, mais celui de la raison.En se rapprochant des spécialistes del’Institut national pour la recherche agronomique (Inra) travaillant sur la recherche des cépages.

De belles grappes de raisin abondent sur les pieds de vigne de Jean Donnio au Quilio | OUEST-FRANCEVoir en plein écran

Quant au réchauffement climatique, impensable pour le pionnier des vignerons en Bretagne de l’associer à﻿ la multiplication des vignes en Bretagne. Selon lui, **« la chaleur ne fera qu’augmenter les degrés du vin ».**Et de citer en référence, 2018, une année chaude où il avait produit du vin de 14,5 °C.

Mais loin de lui l’idée d’imaginer qu’il y aura davantage de vignes en Bretagne. Selon lui, cette région ne deviendra en aucun cas une terre purement viticole. **« La Bretagne est une terre céréalière qui fait vivre l’agriculture, la vigne ne sera qu’un complément. »**

## « Ça commence à repartir »

Son développement pourrait être freiné par la nécessité « **d’araser les fossés et de couper les arbres pour obtenir de plus grandes parcelles pour planter de la vigne » .** Ce qui est notamment néfaste au climat et à la biodiversité (ou ce qui est contraire à la protection de l’environnement). Dans ce contexte, il redoute que les oiseaux ne prennent d’assaut les vignes et ne se délectent des raisins. **« Il faudrait alors recouvrir de filets toutes les vignes pour éloigner les oiseaux, particulièrement nombreux et protégés en Bretagne. »**

Le viticulteur expose aussi la problématique de produits chimiques ayant généré des pertes de production dans les années 2005. **« Je n’avais plus de raisin, je ne pouvais plus vinifier. Chaque fois qu’un cep mourait, je le remplaçais l’année suivante, pour le même scénario. »**En cause, selon un technicien alsacien au fait de cette situation,**« des hormones pulvérisées dans les champs voisins ».** Alertés, les agriculteurs ont dès lors recouvert les vignes du viticulteur avec des filets.

Cinq ans plus tard, le bilan est positif. **« Ça commence à repartir et la production s’annonce bonne cette année. »** Mais il doute fort que si les vignes venaient à se développer, elles puissent être toutes recouvertes de filets partout en Bretagne.﻿